



Syria
Archéologie, art et histoire

92 | 2015
**Dossier : Bains de Jordanie, actualité des études
thermales**

Notes d'Archéologie Levantine XLVIII

Michel Al-Maqdissi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/syria/3336>
DOI : 10.4000/syria.3336
ISSN : 2076-8435

Éditeur

IFPO - Institut français du Proche-Orient

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2015
Pagination : 403-412
ISBN : 9782351597149
ISSN : 0039-7946

Référence électronique

Michel Al-Maqdissi, « Notes d'Archéologie Levantine XLVIII », *Syria* [En ligne], 92 | 2015, mis en ligne le 01 juin 2017, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/syria/3336> ; DOI : 10.4000/syria.3336

NOTES D'ARCHÉOLOGIE LEVANTINE

XLVIII. Tell Deyr Khabiyeh, dans un document des archives de Robert du Mesnil du Buisson (musée du Louvre, département des Antiquités orientales)

Michel AL-MAQDISSI

Musée du Louvre, Paris, Université Saint-Joseph, Beyrouth, DGAM, Damas

INTRODUCTION

Le site de Tell Deyr Khabiyeh (تل دير خبية) est localisé au sud-sud-est de la petite ville de Deyr Khabiyeh à quelques dizaines de mètres au nord de la rivière Al-'A'waj (نهر الأعوج) qui traverse la partie méridionale de la Damascène¹. Ce site est à 22 km au sud-ouest du centre de Damas, à 6,5 km au nord-ouest de Taybeh (الطيبة) et à 3,5 km au nord de Zakiyeh (زكينة).

L'agglomération antique est installée sur une terrasse fluviale à environ 760 m au-dessus de la mer et forme une colline artificielle de plan rectangulaire de 450-500 m dans l'axe est-ouest et 150-200 m dans l'axe nord-sud, soit une superficie d'environ 8 ha. La partie ouest de 3,5 ha environ domine, par son élévation, la plaine environnante tandis que la partie est forme une ville basse étendue sur presque 4,5 ha (fig. 1).

Vers le milieu du site, une dépression² de 10 m de large fut créée par le passage d'une piste qui traverse le site du nord au sud afin de rejoindre un pont aménagé à l'extérieur du site sur la rivière Al-'A'waj.

Le site occupe une position importante dans la région, car il contrôle un des axes majeurs qui relie la Palestine du Nord avec la région de Damas pour rejoindre à l'est la partie méridionale de la moyenne vallée de l'Euphrate³.



Figure 1. Tell Deyr Khabiyeh, photographie satellite
© Google Earth.

1. C'est une rivière qui prend naissance au pied de l'Hermon près de 'Arneh (عرنة) au nord-est du village de Beit Jin (بيت جين) et se jette après 70 km dans le bassin de Sabkhet Al-Hijaneh (سبخة الهيجانة).
2. De profondeurs variables entre 1,50 et 2,50 m.
3. Pour la définition de la moyenne vallée de l'Euphrate, cf. AL-MAQDISSI, BUTTERLIN, CAMELO *et al.* 2011.

DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

Les archives de Robert du Mesnil du Buisson déposées au musée du Louvre (département des Antiquités orientales) conservent dans le lot n° 3 des fichiers ⁴, deux documents ⁵ et une photographie en noir et blanc d'une qualité moyenne ⁶. Ces documents ne sont pas accompagnés d'un texte mais nous remarquons quelques indications brèves rédigées au crayon sur l'un d'entre eux.

Nous ignorons la date de la visite de R. du Mesnil du Buisson sur ce site. L'unique indication provient du rangement de ces documents avec des notes et des remarques sur les travaux de prospections réalisés durant les quatre campagnes de Mishirfeh-Qatna (1924-1929) notamment les actions menées à Tell 'Ada (تل عدا), Tell 'Amry (تل عمري) et la citadelle de Homs en 1928 ou 1929.

Itinéraire

L'itinéraire emprunté pour visiter le site est noté avec précision selon les étapes suivantes ⁷ (fig. 2) :

- 4 km. 6 : Sortie de l'Agota ⁸
- 12 km : Moudamiyeh
- 16 km. 8 : Jdeidé à g[auche]
- 19 km. 1 : Artouze (Kaukab à g[auche], vocation de 8 L pente).
- 22 km. 8 : Route à g[auche].
- 26 km. 3 : Boediye.
- 27 km. 7 : Deir Kabiyé à g[auche].
- 28 km : Le tell, Nahr el Awadj (le serpent).

En effet, cet itinéraire prend son départ de la ville de Damas pour une direction vers l'ouest ⁹ ensuite un premier virage vers le sud-ouest à la hauteur des deux petites localités de M'adamiyeh (معصمية) et de Jidaydeh (جديدة) afin de passer au sud, à côté de la montagne de Kawkab (كوكب) et du village de Buweida (بويضة).

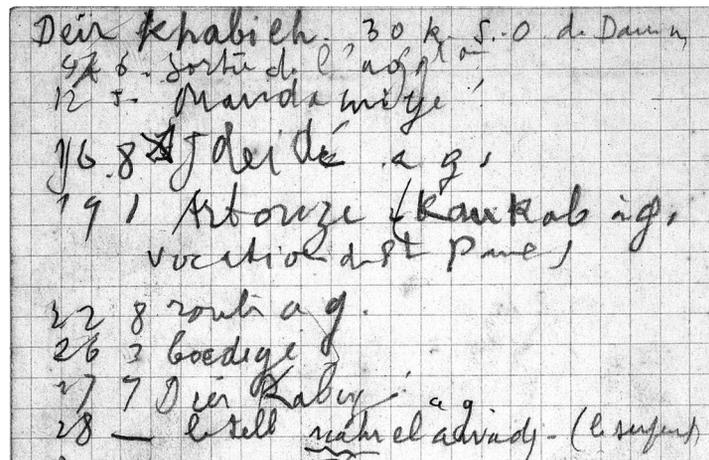


Figure 2. Itinéraire de la visite de Robert du Mesnil du Buisson (fiche 3, n° 12 verso) © musée du Louvre, département des Antiquités orientales.

4. Il s'agit des fiches en papier carton bristol (8,8 x 15 cm) quadrillé (50 par 50 mm) de couleur blanche et au grammage moyen.
5. Fiche 3, n° 12 verso et fiche 3 n° 13 verso.
6. Fiche 3, photographie n° 13 verso.
7. Fiche 3, n° 12 verso.
8. C'est la Ghoutah occidentale (الغوطة الغربية).
9. Il existe une autre route plus directe via le sud par l'axe de Qadam-Kisweh (القدم - الكسوة) qui longe pratiquement le chemin de fer du Hedjaz.

Documentation graphique

Nous pouvons remarquer sur les deux documents la présence de deux plans topographiques schématiques du site.

Sur le premier ¹⁰ (fig. 3), R. du Mesnil du Buisson dessine, en crayon à mine tendre ¹¹, un brouillon avec plusieurs notes brèves et des remarques parfois illisibles.

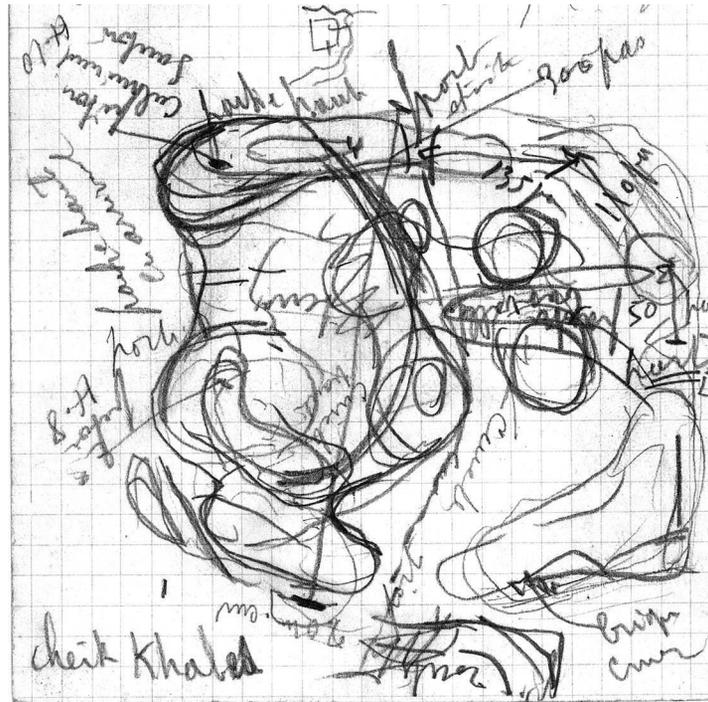


Figure 3. Tell Deyr Khabiyeh, premier plan topographique (fiche 3, n° 12 verso) © musée du Louvre, département des Antiquités orientales.

Sur ce plan, nous pouvons porter les points suivants :

- le site forme un plan presque carré de 300 pas dans l'axe nord-sud ;
- la présence de quatre portes d'accès placées sur les points cardinaux du site ;
- la dépression de la porte occidentale est relativement large. Elle est en relation au sud-ouest avec une zone haute qui pourrait abriter des structures importantes ;
- une longue dépression en relation avec la porte orientale est bien visible. Elle se prolonge presque jusqu'au centre du site ;
- le site est limité de chaque côté par une levée de terre qui indique clairement la présence d'un système défensif formé d'une digue qui protège les structures intérieures des crues éventuelles du Al-'A'waj qui coule à l'ouest et au sud ;
- la mention d'éléments en briques crues sur la face extérieure de la partie orientale renforce la possibilité de la présence des constructions aménagées dans les digues de terre ;
- la dépression induite par la piste prend son point de départ de la porte nord puis elle se dirige vers le sud afin de passer à l'emplacement de la porte sud ;
- la présence à l'ouest du pont aménagé sur le Al-'A'waj en face de la porte sud d'un lieu saint islamique attribué à Shaykh Khaled (الشيخ خالد).

10. Fiche 3, n° 12 verso.

11. Probablement 2B.

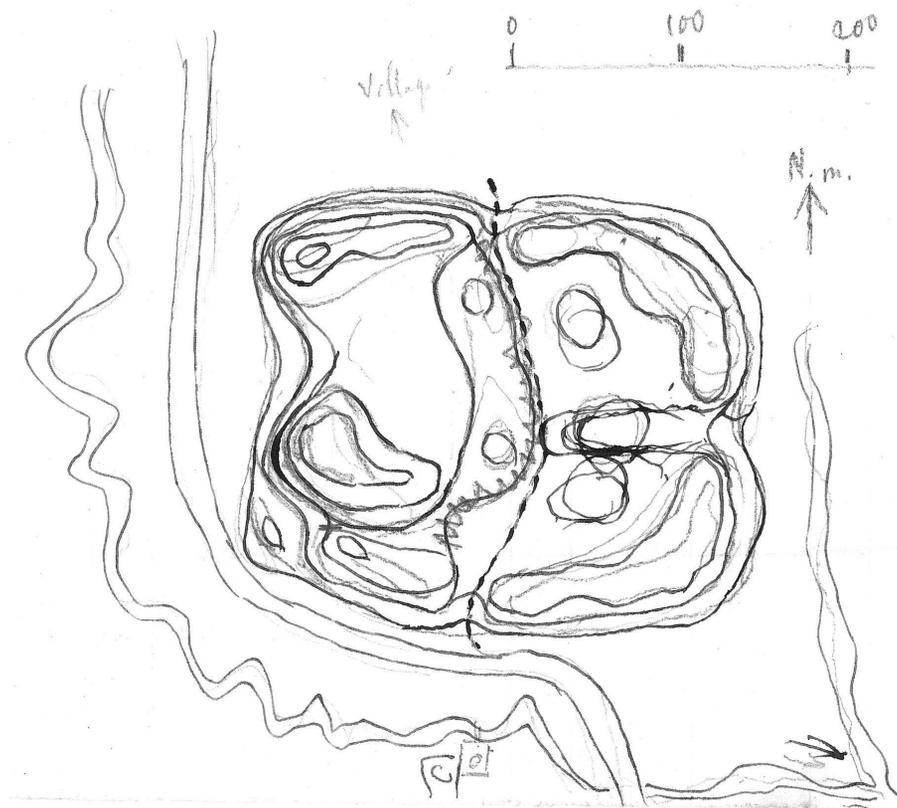


Figure 4. Tell Deyr Khabiyeh, deuxième plan topographique (fiche 3, n° 13 verso)
© musée du Louvre, département des Antiquités orientales.

Sur un second plan ¹² (fig. 4) qui porte une échelle, nous pouvons calculer, d'après la forme carrée du site, une superficie qui atteint 6 ha environ (290 m de côté) ¹³.

Photographie

L'unique photographie disponible (fig. 5) est prise au sud à l'emplacement de la dépression de la porte sud. Elle indique clairement la présence de plusieurs assises de briques crues appartenant probablement au système défensif sud du site, en relation avec la digue qui se trouve en face du Al-'A'waj.

Le sceau du Bronze moyen II

Un sceau-cylindre en hématite (fig. 6) en provenance d'une tranchée issue de l'aménagement de la longue dépression traversant le site en 1948 apporte une documentation bien datée du Bronze moyen. Cet objet, publié par Georges Dossin alors épigraphiste de la mission archéologique française de Tell Ḥariri-Mari ¹⁴, représente deux personnages debout : un dieu guerrier (Amurru ?) à la masse d'armes et

12. C'est un plan encre à partir du plan précédant, fiche 3, n° 13 verso.

13. Notons que la mission suédoise de Tell Al-Ṣaliḥiyah réalise un plan topographique et une prospection du site durant ces travaux en 1952 ou 1953, cf. Osten 1956 : p. 13-14 et fig. 3 (pour le plan).

14. DOSSIN 1954-1955.



Figure 5. Tell Deyr Khabiyeh, photographie prise au sud à l'emplacement de la dépression de la porte sud (fiche 3, n° 13 recto) © musée du Louvre, département des Antiquités orientales.

une déesse ¹⁵ qui lève les deux mains presque à la hauteur de son visage ¹⁶. Une inscription akkadienne de trois lignes indique le nom du propriétaire du sceau « Ningirsu-ibnišu, fils de Iluši-ibbi serviteur du dieu Enki ».

Ce document, issu d'une tradition paléobabylonienne ¹⁷, apporte un élément solide, par son motif appliqué et le nom du propriétaire, en faveur d'une relation avec le monde mésopotamien.

Prospection de 1993

Lors d'une prospection réalisée en 1993 en collaboration avec Ahmad Taraqqi, alors responsable des Antiquités de la région de Damas ¹⁸, nous avons tenté de regrouper des informations sur la nature de l'occupation du site.

C'est un site installé (**fig. 7**) sur un promontoire formé directement par la terrasse fluviale de la rivière Al-'A'waj. Sa surface irrégulière est ravagée par plusieurs tranchées réalisées par les militaires de



Figure 6. Tell Deyr Khabiyeh, dessin de l'empreinte du sceau en hématite (d'après DOSSIN 1954-1955, p. 39, fig. 2).

15. Probablement la déesse Lama, cf. à ce propos SPYCKET 1960.

16. « Fürbittende Göttin » selon OTTO 1999, p. 210-212.

17. C'est pratiquement le type Siegelgruppe 6g avec le dieu soleil (Sonnengott) suivant le classement établi dans OTTO 1999, pl. 39. Pour les comparaisons avec Tell Leilan, cf. PARAYRE 1990, p. 559/fig. 29, n° 5 ; PARAYRE 2004-2005, p. 64, fig. 1 et pour la collection du British Museum, cf. COLLON 1986, pl. XV-XVI.

18. Pour une première note sur cette prospection, cf. AL-MAQDISSI 1993a.



Figure 7. Tell Deyr Khabiyeh, photographie d'ensemble du site du nord vers le sud
© M. Al-Maqdissi, 19 juin 2006.

l'armée syrienne. Les sections observées dans plusieurs de ces tranchées indiquent clairement la présence d'une couche cendreuse à 1 m de profondeur environ, en relation avec des fondations en basalte, des sols plâtrés et une terre argileuse jaunâtre issue vraisemblablement de la destruction des structures en briques crues.

De même nous signalons, dans la moitié orientale du site, la présence d'ossements humains mélangés à des tessons, parfois de dimension importante, du Bronze moyen en relation vraisemblablement avec des tombes simples en pleine terre ou des tombes-jarres.

Notons enfin la présence dans une coupe localisée sur la face est de la dépression de la porte sud de murs conservés au moins sur huit assises en basalte liés à plusieurs sols en terre battue (**fig. 8**). Cette structure qui forme les restes de deux pièces juxtaposées pourrait être mise en relation avec le système défensif du site.



Figure 8. Tell Deyr Khabiyeh, murs conservés dans la coupe de la dépression de la porte sud (d'après AL-MAQDISSI 1993a, p. 481, fig. 70).

Les tessons ramassés attestent plusieurs lots homogènes datés suivant cinq périodes :

- Bronze moyen I et II : bols à profil en « S » (**fig. 9**), bols carénés, cols des jarres à lèvre en bourrelet (**fig. 10**) et panses à surface peignée ;
- Bronze récent I et II : bols à col vertical et panses à surface peinte en noir et rouge ;
- Fer II : lèvres simples de petits plats et fragments de bols du type « *red slip* » ;
- Islamique : fragments d'assiettes vernissées et décorées « *a sgraffiato* » du XIII^e-XIV^e s. ;
- Islamique récent : pipes du type ottoman.

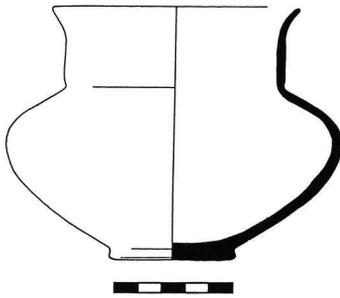


Figure 9. Tell Deyr Khabiyeh, bol à profil en « S » du Bronze moyen II (d'après AL-MAQDISSI 1993a, p. 482, fig. 71.1).

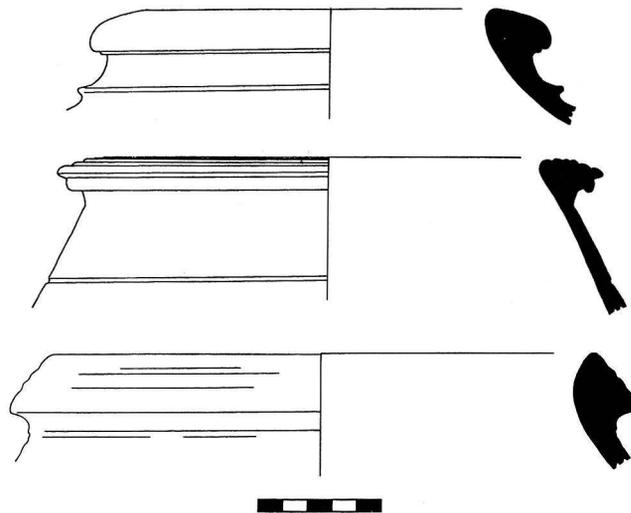


Figure 10. Tell Deyr Khabiyeh, jarres à lèvre en bourrelet du Bronze moyen II (d'après AL-MAQDISSI 1993a, p. 482, fig. 71.2).

ANALYSE DES DONNÉES

Le plan topographique schématique fourni par R. du Mesnil du Buisson donne au site une forme carrée, or il a en fait plutôt une forme légèrement rectangulaire d'une superficie d'environ 8 ha.

La présence d'un système de fortification constitué d'une digue liée aux quatre portes est toujours visible. De même, le secteur haut dans la partie occidentale correspond à une topographie imposante qui permet de contrôler pratiquement toute la plaine jusqu'au piedmont de l'Hermon à la hauteur de Ḥineh (حينة).

Les indications chronologiques fournies par la céramique de surface pourraient nous apporter un élément en faveur d'une création au début du Bronze moyen, suivie vraisemblablement de plusieurs phases d'occupation au Bronze récent, à l'âge du Fer II et à l'époque mamelouke¹⁹.

Il est important de noter que la période la plus représentée est celle de la première moitié du II^e millénaire av. J.-C. L'observation de la surface du site permet de proposer une installation de caractère urbain avec une zone importante à l'ouest. L'étude de la topographie de la partie orientale nous amène à soupçonner la présence d'une zone résidentielle liée à une série de tombes, soit en pleine terre pour les adultes, soit en jarres pour les enfants et les nouveau-nés²⁰.

Le site est victime d'un incendie important au cours de la seconde moitié du II^e millénaire av. J.-C. et il semble connaître une éclipse à l'âge du Fer I pour renaître à l'âge du Fer II comme l'atteste une concentration de plusieurs lots de tessons dans le secteur occidental.

19. La présence d'un tesson peigné pourrait signaler la présence d'une occupation réduite au Bronze ancien III ou IV.

20. Pour des comparaisons dans la région voir le niveau XII de Tell Al-Ṣalihiyah (تل الصالحية) publié dans OSTEN 1956 : p. 36-40, 45-50 et pl. 20-23, 43.

La céramique de la période islamique ancienne correspond à une présence modeste et éparse dans la partie nord du site, peut-être au profit du village de Deyr Khabiyeh qui révèle dans certaines de ses constructions des restes mamelouks, dont la base en basalte du minaret de la mosquée principale est le témoin le plus important.

CONCLUSION

Devons-nous en conclure que nous assistons à Tell Deyr Khabiyeh à la création, au cours du Bronze moyen, d'une agglomération urbaine qui devrait jouer un rôle dans le cadre du royaume amorrite d'Apum ? C'est vraisemblablement le cas, car tous les indices réunis depuis la visite de R. du Mesnil du Buisson dans les années 1930 convergent vers l'idée d'une cité étape sur l'axe qui relie la région de Huleh et la plaine d'Akko au monde syro-mésopotamien de la moyenne vallée de l'Euphrate.

Le sceau-cylindre de Tell Deyr Khabiyeh, dont le style évoque la glyptique mésopotamienne d'environ 1900-1800 av. J.-C, apporte un deuxième élément solide d'un contact direct entre la région de Damas et le monde mésopotamien au temps de la ville de Mari ²¹.

Une découverte récente de deux documents inscrits à Tell Sakka (تل سكا) ²² à l'est de Damas révèle la persistance des contacts avec ce monde après la disparition de la ville de Mari vers 1760 av. J.-C. ²³

En effet, un des axes de communication de cette époque a pour point de départ la ville de Hazor. Il devait ensuite traverser le plateau du Jaulan au pied de l'Hermon et longer la rivière Al-'A'waj et les deux sites de Tell Deyr Khabiyeh et Tell Sakka afin de rejoindre l'Euphrate à la hauteur de H̄aradum (Khirbet Al-Dyniyah) ²⁴.

Au Bronze récent, Tell Deyr Khabiyeh semble avoir connu un destin similaire à ceux de Tell Sakka et Tell Al-Šalihiyah ²⁵ car la couche cendreuse observée dans les tranchées atteste une destruction générale que nous pouvons dater du XIII^e s. av. J.-C.

Ces données nouvelles conduisent à un réexamen partiel d'un dossier délicat ²⁶ qui touche la région de Damas et le pays d'Apum. Les vestiges archéologiques ²⁷ déjà repérés montrent l'importance du bassin formé autour des deux rivières du Barada et du Al-'A'waj et surtout son rôle dans le nœud des communications durant les presque quatre siècles du Bronze moyen. En revanche le pays d'Upi, au Bronze récent, va passer dans une phase marquée par la pression égyptienne qui s'achève par une destruction violente. Ainsi, à la fin de l'âge du Bronze, le peuplement de la région semble décliner fortement, mais une nouvelle phase d'épanouissement est attestée au début du Fer II avec le royaume araméen d'Aram.

21. Notons à ce propos que le site de Tell Sakka a livré une tête sculptée en basalte qui porte une influence stylistique de la statuette babylonienne du Bronze moyen II, cf. AL-MAQDISSI & ISHAQ 2012.

22. TARAQJI 2014.

23. ABDALLAH 2009 ; ABDALLAH 2011 ; ABDALLAH & DURAND 2014, p. 237. Il s'agit du texte n° 1.

24. Plusieurs types céramique attestés dans les niveaux postérieurs à la destruction de Mari comportent des formes issues d'un répertoire syrien, cf. KEPINSKI-LECOMTE 1992, fig. 68 et 74-75.

25. Nous remarquons vraisemblablement la même situation à Tell Sakka avec le niveau 3 (TARAQJI 1993, TARAQJI 1999 et TARAQJI 2008) et à Tell Al-Šalihiyah avec les niveaux VII-VIII (OSTEN 1956, p. 30-35).

26. Pour les données historiques, cf. PITARD 1987, p. 27-80.

27. Notons les sites de Ghuzlaniyah (الغزلانية), Tell Al-Šalihiyah, Tell D̄aham (تل ذهب), Tileilet Shawaqa (تليلة شواقفة)... (cf. AL-MAQDISSI 1993b).

Abréviations

- AAAS *Annales Archéologiques Arabes Syriennes*
 AJA *American Journal of Archaeology*
 BBVO *Berliner Beiträge zum Vorderen Orient*.
 BSFE *Bulletin de la Société française d'Égyptologie*.
 OLA *Orientalia Lovanensia Analecta*
 RAAO *Revue d'Assyriologie et d'Archéologie Orientale*
 RIA *Reallexikon der Assyriologie und Vorderasiatischen Archäologie*.
 SUSIA *Skrifter utgivna av Svenska Institutet i Athen*
 UAVA *Untersuchungen zur Assyriologie und Vorderasiatischen Archäologie*.
 ZAVA *Zeitschrift für Assyriologie und Vorderasiatische Archäologie*.

BIBLIOGRAPHIE

- ABDALLAH (F.)
 2009 « Découverte d'un premier texte cunéiforme à Damas, étude historique », *Mahd el-Hadara* 8-9, p. 178-181 (en arabe).
- ABDALLAH (F.)
 2011 « Découverte d'un premier texte cunéiforme à Damas, étude historique », *Revue de l'Université de Damas* 27/3-4, p. 435-470 (en arabe).
- ABDALLAH (F.) & DURAND (J.-M.)
 2014 « Deux documents cunéiformes retrouvés au Tell Sakka », ZIEGLER & CANCIK-KIRSCHBAUM 2014, p. 233-248.
- AL-MAQDISSI (M.)
 1993a « Tell Deir Khabiyah », *Syria*, 70, p. 481-483 = *Chronique des Activités Archéologiques en Syrie* I, 1.1.19.
- AL-MAQDISSI (M.)
 1993b « Tuleilat Shawaqa », *Syria*, 70, p. 478-480 (= *Chronique des Activités Archéologiques en Syrie* I, 1.1.18).
- AL-MAQDISSI (M.), BUTTERLIN (P.), CAMELO (F.) *et al.*
 2011 « Définition du Moyen Euphrate », *Res Antiquitatis* 2, p. 203-204.
- AL-MAQDISSI (M.) & ISHAQ (E.)
 2012 « Notes d'archéologie levantine, 33. Tête d'un dignitaire en basalte de Tell Sakka », T. BOIY, J. BRETSCHNEIDER, A. GODDEERIST *et al.* (éd.), *The Ancient Near East, A Life!, Festschrift Karel Van Lerberghe* (OLA 220), Louvain, p. 37-42.
- COLLON (D.)
 1986 *Catalogue of the Western Asiatic Seals in the British Museum, Cylinder Seals, III, Isin-Larsa and Old Babylonian Periods*, Londres.
- DOSSIN (G.)
 1954-1955 « Le sceau-cylindre de Dêr-Khabiyeh », AAAS IV-V, p. 39-44.
- KEPINSKI-LECOMTE (C.)
 1992 *Haradum I, Une ville nouvelle sur le Moyen-Euphrate* (XVIII^e-XVII^e av. J.-C.), Paris.
- OSTEN (H. H. von der)
 1956 *Svenska Syrienexpeditionen 1952-1953, I, Die Grabung von Tell es-Salhiyeh* (SUSIA 4), Lund.
- OTTO (A.)
 2000 *Die Entstehung und Entwicklung der Klassisch-Syrischen Glyptik* (UAVA, *Ergänzungsbände zur ZAVA* 8), Berlin.
- PARAYRE (D.)
 1990 « Seals and Seal Impressions from Tell Leilan 1985 », *AJA* 94/4, p. 556-567.
- PARAYRE (D.)
 2004-2005 « Les empreintes de sceau de Tell Leilan au Bronze moyen, données nouvelles », AAAS 47-48, p. 63-75.
- PITARD (W. T.)
 1987 *Ancient Damascus, A Historical Study of the Syrian City-State from Earliest Times until Its Fall to the Assyrians in 732 B.C.E.*, Winona Lake.
- SPYCKET (A.)
 1960 « La déesse Lama », RAAO 54, p. 73-84.
- TARAQII (A.)
 1993 « Tell Sakka », *Syria*, 70, p. 453-456 = *Chronique des Activités Archéologiques en Syrie* I, 1.1.4).
- TARAQII (A.)
 1999 « Nouvelles découvertes sur les relations avec l'Égypte à Tell Sakka et à Keswé, dans la région de Damas », BSFE 144, p. 27-43.

- TARAQJI (A.)
2008 « Sakka/Sakkiya », *RIA* 11/7-8, p. 560.
- TARAQJI (A.)
2014 « Les découvertes épigraphiques du Tell Sakka », ZIEGLER & CANKIK-KIRSCHBAUM 2014, p. 231-232.
- ZIEGLER (N.) & CANKIK-KIRSCHBAUM (E.) éd.
2014 *Entre les fleuves, II, D'Aššur à Mari et au-delà (BBVO 24)*, Gladbeck.